

Il importe donc de le rendre à sa magnificence primitive, en étalant dans ses galeries achevées toutes les splendeurs de l'art et surtout de l'art lyonnais ; mais, avant de toucher à ce monument, déjà trop souvent remanié, il serait, d'abord, très-important de se rendre compte de la destination *définitive* qu'il *peut* et *doit* recevoir, — du parti le plus avantageux à tirer, de ses vastes locaux *actuels*, et de ceux qu'on y ajoutera par l'achèvement de la façade *sud*, à peine ébauchée, car, trop souvent, on se met à l'œuvre, sans *plan préalable*, sans idée nettement *arrêtée*, et de là ces imperfections si regrettables et ces dépenses *ruineuses* et *sans profit* qu'il est si important d'éviter désormais.

Peut-être aussi sera-t-il d'une sage administration de préparer, dès à présent, en même temps que les plans de restauration et d'achèvement, un *règlement* nouveau auquel seraient astreints les divers services auxquels ce palais est affecté, et d'y rétablir une direction unique sous le *contrôle sévère* de l'autorité supérieure.

Pour bien formuler ma pensée sur la régénération et l'achèvement du Palais-des-Arts, et sur la nouvelle administration à y introduire, il me semble indispensable, d'abord, de décrire minutieusement cet édifice. — Cette description, en facilitant ma tâche, rendra aussi plus compréhensibles les idées que je crois devoir émettre sur son avenir.

Le monument appelé aujourd'hui le *Palais-des-Arts*, fut avant la Eévolution un des plus beaux monastères de Lyon, connu sous le nom d'abbaye royale des Dames bénédictines de Saint-Pierre. — Plus heureux que bien d'autres maisons religieuses saccagées, puis détruites à cette douloureuse époque, la maison de Saint-Pierre a trouvé un historien digne d'elle. En 4870, M. Charvet,